Orchestre national d'Île-de-France

NOTICE PÉDAGOGIQUE

Concert scolaire – Nouveaux Mondes

Antonín Dvořák – *Symphonie n°9 en mi mineur « Du Nouveau Monde »*

Vous vous apprêtez à entendre l'Orchestre national d'Île-de-France et ses 78 musiciens interpréter une œuvre au programme du concert « Nouveaux Mondes ». Entrons ensemble dans les coulisses de cette symphonie du renommé Antonín Dvořák *!*

Antonín Dvořák (1841 – 1904), de la Bohême à New-York

Dvořák en 1900, Gallica-Bnf

Antonín Dvořák est l'un des compositeurs tchèques les plus célèbres, sa musique est reconnue et jouée dans le monde entier. Il est né en 1841 à Nelahozeves dans le Royaume de Bohême (actuelle République Tchèque), et meurt à Prague en 1904.

Lorsqu'il était enfant, ses parents eux-mêmes musiciens amateurs, l'entourent de musique : son père jouait du violon et du trombone, et sa mère chantait. Antonin apprend le violon dès l'âge de 5ans et s'intéresse très vite à la composition. Mais son père est loin d'envisager pour lui une carrière musicale ! Il le destine à prendre sa succession à la boucherie. Antonín est donc contraint de travailler dans la boucherie familiale dès l'âge de quinze ans, jusqu'à ce que ses deux anciens professeurs parviennent à convaincre son père de le laisser vivre sa passion.

Il se révèle très vite comme un musicien talentueux, et poursuit ses études musicales. En proie à des difficultés financières, il joue dans de petits orchestres locaux pour financer ses études.

Peu à peu, il est reconnu pour son travail, et à partir des années 1870 et la composition de son *Stabat Mater*, il gagne une reconnaissance, en Europe et dans le monde. Il côtoie des compositeurs de renom tels que Johannes Brahms ou encore Leoš Janáček.

1892-1893 : arrivée à New York et création de la Symphonie « du Nouveau Monde »

En 1891, Jeanette Thurber, une américaine mariée à un riche homme d'affaires, est l'une des premières mécènes de la musique classique. Elle fonde plusieurs écoles et conservatoires pour faire rayonner la musique classique européenne aux Etats-Unis, et propose à Dvořák de diriger le Conservatoire national de musique à New York. Il arrive donc en 1892, avec sa femme et deux de ses enfants. A l'époque, il y a 1 million d'habitants à New-York, ce qui est très important pour l'époque, et près de 2 fois plus qu'à Prague. A son arrivée, tout est nouveau : il doit se déplacer avec un interprète et prendre des cours d'anglais car il ne parle pas la langue, la ville est très moderne et incomparable avec ce qu'il connaissait en Europe : des immeubles de 12 ou 13 étages, l'accès à l'électricité, l'existence d'un métro, et surtout : une ville cosmopolite ! A l'époque, les Etats-Unis sont une terre d'accueil pour de nombreux peuples persécutés, ou de populations pauvres rêvant de faire fortune aux Etats-Unis et démarrer une nouvelle vie. Il rencontre des chinois, des afro-américains, des irlandais, des italiens, et découvre des musiques populaires qui inspireront son œuvre.

Dvořák avec sa femme et ses enfants à New York. *Czech Museum of Music, Antonín Dvořák Museum Prague.*

Musique américaine ou musique universelle ?

Jeanette Thurber demande à Antonín Dvořák de composer une musique typiquement « américaine », mais les Etats-Unis sont un foisonnement de cultures et d'influences musicales en cette fin de XIXe siècle, et Dvořák lui-même arrive tout droit d'Europe. C'est ce qui va inspirer le compositeur : héritier de la musique européenne, il écrit une musique inspirée par les compositeurs allemands et européens. Néanmoins, il étudie beaucoup, et découvre les musiques jouées et représentées aux Etats-Unis à l'époque, lit des ouvrages, et intègre à sa symphonie des thèmes de musiques populaires américaines, des références à des poèmes amérindiens, des thèmes inspirés des **gospel***, et aussi des influences slaves, chères à son cœur.

Pour Dvořák la **musique populaire** est celle du peuple quelle que soit sa couleur ou son origine (européens, afro américaine, amérindiens). Cette opinion est très inhabituelle à l'époque et a pu choquer ses contemporains!

Le sud de Manhattan en 1932, *U.S. National Archives*

Orchestre national d'Île-de-France

La Symphonie du Nouveau Monde

Le Carnegie Hall vers 1892, la salle de concert où a été créée la Symphonie du Nouveau Monde. *Archives du Carnegie Hall*

La Symphonie n°9 de Dvořák, aussi appelée « Symphonie du Nouveau Monde » est créée le 16 décembre 1893 au Carnegie Hall par l'Orchestre philharmonique de New York sous la direction d'Anton Seidl. Elle est la symphonie la plus connue du compositeur et l'une des symphonies les plus célèbres de cette époque.

Elle s'inscrit dans sa forme dans le schéma traditionnel des **symphonies*** et se compose de quatre mouvements.

1. Adagio – Allegro molto (lento) :

Le premier mouvement débute par une introduction lente et solennelle, et la musique s'intensifie peu à peu, avec des thèmes qui feront date dans l'histoire de la musique. On peut aisément imaginer que ce premier mouvement, grandiose, témoigne de l'émerveillement du compositeur à l'égard de la grandeur des Etats-Unis, des immeubles de New-York.et de toutes les nouveautés qu'il découvre pendant son voyage.

Tendez l'oreille ! Dans ce premier mouvement, après une introduction calme, ce sont **les cors** qui amènent le thème principal de la symphonie qui sera présent dans tous les autres mouvements. Saurez-vous les reconnaître ?

2. Largo :

Le largo est un mouvement lent, contemplatif, voire mélancolique. Alors qu'il travaillait sur sa symphonie, le compositeur s'est beaucoup documenté sur l'histoire des amérindiens. Dvořák s'est inspiré pour écrire son 2e mouvement, d'un poème d'Henry Wadsworth Longfellow intitulé « Le Chant d'Hiawatha », écrit en 1855, qui évoque la vie d'un indien. Hiawatha était un grand chef indien qui avait le pouvoir de se transformer en animaux, ou en géants, pour communier avec la nature.

Tendez l'oreille ! Cette fois-ci le thème, la mélodie principale de ce 2e mouvement est interprétée par **le cor anglais**

3. Scherzo : Molto Vivace

« Scherzo » signifie en italien « plaisanterie ». Et ce troisième mouvement est en effet bien plus gai et sautillant que le précédent. Pour ce mouvement, Dvořák revendique le caractère dansant de ce mouvement lorsqu'il écrit qu'il a voulu composer, « une scène de danse des Indiens dans la forêt ». Ce mouvement est toujours inspiré par le poème de Longfellow, et le mariage de Hiawatha avec son épouse Minehaha. Néanmoins, on y retrouve également beaucoup d'autres influences : la musique populaire tchèque, quelques références à la musique de Beethoven que Dvořák admirait, et bien sûr, le retour du thème du 1er mouvement.

Chap. XI - La Fête de mariage de Hiawatha (extrait)

Au son des flûtes et du chant,
Au son des tambours et des voix,
Se dressa le beau Pau-Puk-Keewis,
Pour commencer ses danses mystiques.
D'abord il dansa une mesure solennelle,
Au pas et au geste très lent,
Se glissant parmi les pins,
À travers les ombres et le soleil,
Glissant comme une panthère,
Puis plus vite et plus vite encore,
Tourbillonnant, tournoyant en cercles,
Sautant par-dessus les invités réunis,
Tourbillonnant en cercles autour du wigwam,
Si bien que les feuilles se mirent à
tourbillonner avec lui,
Jusqu'à ce qu'ensemble poussière et vent
Balayassent tout alentour en remous
tournoyants.

Henry Wadsworth Longfellow (1807-1882)*Le Chant de Hiawatha*, Chapitre XX
"La Famine" (extrait

Tendez l'oreille : dans ce mouvement, pour symboliser le rythme changeant de la danse et de la fête, Dvořák écrit une musique qui accélère et qui ralentit, on appelle cela les changements de tempi. Pour s'en rendre compte, on peut, essayer de suivre la musique en faisant des mouvements avec ses mains, ou en marchant, cela permet de mieux ressentir la musique et ses évolutions.

4. Allegro con fuoco

Comme dans beaucoup de symphonies, le dernier mouvement est le bouquet final, grandiose et triomphant. Encore une fois, on y trouve un rappel des thèmes présents dans les précédents mouvements, qui resteront célèbres, un joyeux mélange de toutes les influences du compositeur, et de toutes les facettes de l'Amérique : l'Amérique des Européens, l'Amérique des noirs américains, et l'Amérique des amérindiens. C'est comme un résumé de tous les mouvements précédents.

Un « Nouveau Monde » pas si nouveau

Le titre donné à la symphonie n°9 de Dvořák donne à réfléchir. A l'époque où Dvořák la compose, 400 ans se sont écoulés depuis que les Européens ont posé le pied en Amérique pour la première fois. On parle alors de « Nouveau Monde », en opposition à un « Ancien Monde » associé à l'Europe, dont on connaît mieux l'histoire et le passé. Néanmoins, si cette terre était nouvelle pour eux, elle n'en était pas moins riche d'une histoire bien plus ancienne ! En effet, on recense une présence humaine en Amérique dès le Paléolithique, et de nombreux peuples, comme les multiples nations amérindiennes, étaient présentes bien avant l'arrivée de Christophe Colomb et d'Amerigo Vespucci.

Musique populaire VS musique « savante » : un vrai débat ?

L'approche de la musique et de la composition de Dvořák bouscule les codes et les perceptions de la musique à son époque, mais nous fait encore réfléchir à ces questions aujourd'hui. On oppose parfois la musique dite « savante », souvent apparentée à la musique classique occidentale, et les musiques populaires et/ou traditionnelles, parfois injustement considérées comme moins intéressantes. A travers sa démarche de composer une musique pour les peuples, et à leur image, Dvořák, quant à lui, permet la rencontre de ces univers. Dans cette continuité, la Symphonie du Nouveau Monde a inspiré de nombreux artistes associés aux cultures populaires, parmi les plus connus :

- Serge Gainsbourg a repris un extrait du premier mouvement dans sa chanson « Initials B.B. »
- Le thème musical du film « Le Seigneur des Anneaux : Le retour du roi » est inspiré du 2e mouvement
- Le thème musical du film « Les Dents de la Mer », composé par John Williams est inspiré du 4e mouvement

Orchestre national d'Île-de-France

L'art de la symphonie

La symphonie est une forme musicale classique qui a joué un rôle central dans la musique occidentale depuis le XVIIIe siècle jusqu'à nos jours. Une symphonie typique est composée de quatre mouvements. Une symphonie est généralement interprétée par un orchestre symphonique, qui peut comprendre une grande variété d'instruments (instruments à cordes, à vent et percussions).

Les premières symphonies étaient généralement courtes et simples, tandis que les compositeurs du XVIIIe et du XIXe siècle, ont développé et enrichi cette forme en créant des œuvres **plus longues et complexes**. Chaque symphonie peut avoir son propre style, son propre message et son propre impact émotionnel.

La symphonie a eu une influence significative sur la musique classique et a également inspiré d'autres genres musicaux, y compris le jazz, le rock progressif et même la musique de film.

En résumé, la symphonie est une forme musicale majeure de la musique classique occidentale, caractérisée par sa structure en plusieurs mouvements et son interprétation par un orchestre symphonique.

Orchestre national d'Île-de-France

Quelques définitions :

Harmonie : combinaison de différents accords et sons joués simultanément dans la musique, créant des relations agréables et équilibrées qui soutiennent la mélodie principale et contribuent à l'atmosphère et à l'expression globale de l'œuvre.

Ligne mélodique : série de notes jouées de manière cohérente, formant une mélodie reconnaissable qui guide l'écoute et transmet des émotions dans la musique.

Gospel : Chant religieux afro-américain, d'inspiration chrétienne, de langue anglaise, qui a constitué la première manifestation musicale organisée de la communauté noire américaine. (Il est né au XVIIIe s. de la fusion d'éléments provenant de la tradition musicale africaine d'une part et d'éléments luthériens d'autre part. Il s'agit d'un art essentiellement collectif.) Parmi les plus connus : *Sweet Long, Sweet Chariot,* ou encore *Oh When the Saints Go Marching In*

Orchestre symphonique : un orchestre symphonique est une formation de musiciens appartenant aux familles des cordes, des vents (rassemblant bois et cuivres) et des percussions. Il peut aller d'environ 40 musiciens jusqu'à plus d'une centaine ! L'Orchestre national d'Île-de-France est composé de 95 musiciens, dont 78 interprèteront ce programme.

Symphonie : composition destinée à être jouée par un orchestre symphonique. Cette forme est créée durant la période classique, juste avant le romantisme. Généralement, une symphonie est découpée en 3 ou 4 mouvements (c'est-à-dire parties, ou chapitres).

Thème : en musique, le thème équivaut à une idée, une mélodie. Le thème musical se répète régulièrement au cours d'une œuvre et en renforce l'unité.

Orchestre national d'Île-de-France

Pour aller plus loin…

Antonín Dvořák :

- Portrait d'Antonín Dvořák sur philharmoniedeparis.fr
- Antonín Dvořák : 10 (petites) choses que vous ne savez (peut-être) pas sur le compositeur, radiofrance.fr
- Fiche thématique sur les danses slaves, Philharmonie de paris

Les œuvres de Dvořák écrites pendant son séjour aux Etats-Unis

- Le Quatuor à cordes n°12 op.96, dit « Quatuor Américain » : https://www.youtube.com/watch?v=hrouJmRjZTw
- Suite américaine en la majeur, op.98b
- Humoresques, op. 101, dont l'une d'entre elle est une réécriture de la chanson populaire « Swanee River / Old Folks at Home » :

Autour de la Symphonie du Nouveau Monde

- Antonín Dvořák à New York en 1893 (5 épisodes), Musicopolis, janvier 2016, France Musique
- Henry W. Longfellow, *Le Chant de Hiawatha*, traduction de M. Richard, L'Edition d'art H. Piazza, Paris, 1927

Autour du concert « Nouveaux Mondes » de l'Orchestre national d'Île-de-France (janvier 2024)

- Informations générales, dates et villes du concert, site de l'Orchestre national d'Île-de-France.

L'art de la symphonie :

- Ludwig van Beethoven, *Symphonie n°9* (1824)
- Ludwig van Beethoven, *Symphonie n°5* (1808)
- Wolfgang Amadeus Mozart, *Symphonie n°40* (1788)
- Franz Schubert, *Symphonie n°9 « La Grande »* (1825)
- Dmitri Chostakovitch, *Symphonie n°7 « Leningrad »* (1942)